Festivals de jazz : pas de fusion en vue → A2

arts & spectacles

DVD : Le créateur de *Passe-Partout* réclame son dû → A3

LA BAIGNEUSE, UN HOMME ET 4 LOUPS VENUS DE LA MER

DANSER AU FIL DE L'EAU

PHOTO PILAR MACIAS

Dans le décor majestueux du fleuve Saint-Laurent, des danseurs bougent au gré du vent. Leurs gestes puisent leur force et leur fluidité dans l'eau qui coule près d'eux. Qui sont-ils ? « *La Baigneuse, un homme et 4 loups venus de la mer* », des personnages inventés par la chorégraphe bien connue de Saint-Jean-Port-Joli, Chantal Caron. Encore cette année, la danse occupe donc une place de choix dans la programmation de la Fête des chants de marins de Saint-Jean-Port-Joli, qui aura lieu en fin de semaine. À vous d'y plonger ! → 5

Le Soleil, Daphné Bédard, 2007 08 14 p A5

CHANTAL CARON

Portée par le courant

Daphné Bédard
Collaboration spéciale
dbedard@lesoleil.com

Chantal Caron a quitté Saint-Jean-Port-Joli à 17 ans pour étudier la danse à Montréal. Dix ans plus tard, elle revenait dans son patelin pour y ouvrir une école de danse qui accueille aujourd'hui entre 250 et 300 étudiants. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Depuis qu'elle est toute petite, dans la maison familiale de Saint-Jean-Port-Joli, la chorégraphe Chantal Caron se laisse bercer par l'eau. Enfant, le fleuve était son ami, son confident, celui qui l'apaisait et lui donnait de grands bonheurs. Aujourd'hui, le fleuve est tout ça et bien plus encore. Il est devenu une source d'inspiration pour sa danse, un point de départ pour ses chorégraphies qui rendent toujours hommage à l'eau. Sa dernière en lice, *La Baigneuse, un homme et 4 loups venus de la mer*, ne fait pas exception.

TROISIÈME D'UNE TRILOGIE

Cette pièce est la troisième d'une trilogie sur le thème des baigneuses, inspirée par les œuvres peintes de Luc Archambault. En tout, 26 danseurs — un homme, quatre loups venus de la mer, une baigneuse, incarnée par la danseuse Arielle Warnke St-Pierre — et 20 nymphes personnifiées par des enfants plongent dans cet univers marin aussi inspirant par sa vivacité que par son immensité.

Ils sont portés par la musique du compositeur polonais Henryk Gorecki, par les mots du poète belge Julos Beaucarne, ainsi que par la gestuelle nuancée de la chorégraphe. Des rames, créées par le sculpteur Pierre Bourgault, prolongent les lignes du corps des danseurs, ajoutant ainsi une autre dimension à l'œuvre.

Les répétitions pour le spectacle se déroulent cette semaine au Parc nautique de Saint-Jean-Port-Joli, situé sur les berges du Saint-Laurent. En quelques jours, les danseurs doivent apprendre la chorégraphie d'environ 45 minutes, tout en se gardant du temps pour apprivoiser et s'imprégner de la nature qui les entoure.

Si on se fie aux autres années, le spectacle sera à la fois intense par son propos et envoûtant par son décor. Un amalgame des plus intéressants.

SUJET INÉPUISABLE

Pour Chantal Caron, le sujet de l'eau est inépuisable. Il représente tout simplement la vie dans son ensemble, avec ses côtés ombrageux et lumineux. Il est aussi un lieu de mémoire. « Je meurs quand je ne suis pas proche de l'eau, confie-t-elle. J'aime aussi la ville, mais j'ai besoin du contact avec les grands espaces, avec la fluidité du fleuve. Il fait partie de mon histoire. »

La chorégraphe a quitté son village natal à 17 ans pour étudier la danse à Montréal. Dix ans plus tard, elle revenait dans son patelin, plus déterminée que jamais à vivre de son art dans un lieu qui la stimulait. « J'ai vraiment eu l'appel pour retourner chez nous. C'était instinctif. » Et son instinct l'a toujours bien guidée tout au long de sa vie, autant au point de vue personnel que professionnel.

De retour chez elle, elle ouvre une école de danse pour transmettre sa passion aux autres.

« Je trouvais qu'il y avait beaucoup d'activités pour les garçons, comme le hockey, mais rien pour les filles », explique-t-elle. Encore une fois, son instinct ne l'a pas trompée. Son école, ouverte il y a 20 ans, accueille aujourd'hui de 250 à 300 étudiants. Dans un lieu de 3500 âmes, c'est un tour de force !

En plus de la technique, Chantal Caron espère donner à ses élèves la confiance et le sentiment que tout le monde peut danser. Quelques-unes de ses protégées poursuivent présentement leur rêve dans des écoles de danse professionnelles à Québec et à Montréal.

Selon elle, l'avenir de la danse à Saint-Jean-Port-Joli est aussi grand que le fleuve. Et ce, malgré le peu de moyens financiers dont elle dispose. « Il faut être créatif pour s'en sortir », admet-elle. En 2006, elle fondait la compagnie Fleuve-Espace Danse, qui lui a permis d'intensifier ses créations et de produire son spectacle solo, *La Mémoire de l'eau*, qu'elle a présenté à Québec l'année dernière. Et chaque été depuis 13 ans, elle offre un spectacle « à ciel ouvert » comme celui de *La Baigneuse, un homme et 4 loups venus de la mer*.

Au cours de la prochaine année, elle a dans ses cartons un projet avec le Musée naval de Saint-Jean-Port-Joli et lorgne du côté de la France. Qui sait où la vague la poussera ensuite ?

Vous voulez y aller ?

QUOI : *La Baigneuse, un homme et 4 loups venus de la mer*
QUI : une œuvre de Chantal Caron
QUAND : le 18 août à 21 h 15, et le 19 août à 15 h
OÙ : Parc nautique de Saint-Jean-Port-Joli
BILLETS : gratuit
INFO : www.fleuve-espacedanse.com